

2. Pas un volontaire pour l'Indochine

De « séduisantes » affiches appellent les jeunes travailleurs à s'engager dans les troupes coloniales. Chaque jour, des tanks, des lance-flammes, des avions, sont envoyés à d'Argenlieu afin qu'on ne manque de rien pour écraser la liberté du peuple vietnamien. De plus, il demande des hommes.

Mais il n'y aura pas un seul jeune travailleur qui acceptera de se livrer à cette besogne d'assassin !

Le prolétariat tout entier se dressera et refusera de fabriquer, de convoier, de charger le matériel à d'Argenlieu-le-moine-sanglant. La jeunesse travailleuse fera un barrage à la propagande chauvine et pas un jeune n'acceptera de partir.

Jeune ouvrier, jeune paysan, on tente de te saouler de boniments. Dans la presse, à la radio, à la caserne, on t'assourdit avec la « mission civilisatrice de la mère patrie », la « non-maturité de la race jaune ». On veut te faire avaler sous une autre forme les théories racistes de Hitler sur la race des seigneurs et les races inférieures. On ne te dit pas la vérité. On ne te dit pas que tu auras en face de toi des paysans, des coolies, des ouvriers encore plus misérables que toi. Un peuple qui depuis 80 ans connaît la dictature policière, les tortures des camps de la mort de Poulo-Condor, l'exploitation sauvage à la mine, à l'usine et aux champs. Un peuple que les colonialistes ont essayé d'abrutir, pour mieux l'opprimer, avec l'alcool, l'opium, la famine et la trique. Tu n'aurais pas en face de toi des rebelles, mais des hommes et des femmes qui luttent et qui meurent pour leur liberté et leur indépendance.

On te dit que tu vas combattre pour la grandeur de la France. Sache que la grandeur de la France c'est celle de la Banque d'Indochine et des trusts du caoutchouc. Accepteras-tu d'Oradouriser des villages vietnamiens pour que les capitalistes puissent engranger l'or récolté sur le cadavre de femmes et d'enfants qui veulent vivre libres ? Tu es prêt à souffrir et à te sacrifier, s'il le faut. Mais pour ta classe, pour le socialisme ! Pas pour les dividendes des 200 familles.

N'oublie pas que tu es un travailleur, même lorsque tu es sous l'uniforme. Et si tu acceptes aujourd'hui de tirer sur tes frères, les travailleurs vietnamiens, les mêmes officiers, les mêmes d'Argenlieu t'ordonneront demain de tirer sur tes frères, les travailleurs français en grève et en révolte. Les chaînes des travailleurs français et celles des peuples coloniaux sont tenues par la même main : celle du capitalisme français. Renforcer les 200 familles en Asie, c'est aussi les renforcer en France. River les chaînes du peuple vietnamien, c'est forger celles du prolétariat français !

Une grande partie de l'armée française d'Indochine — peut-être la plus grande partie — est composée de S.S. de la légion étrangère qui ont été revêtus d'un nouvel uniforme, mais qui continuent leur métier d'assassins. Accepteras-tu d'être à leurs côtés ?

Tu sauveras l'honneur du prolétariat français, malgré la trahison des chefs ouvriers qui ont voté les crédits nécessaires à d'Argenlieu. Tu montreras à tes maîtres de l'usine et de la caserne que la solidarité internationale des travailleurs n'est pas un vain mot.

La Jeune Garde, n° 2, décembre-janvier 1947.

3. Résolution sur la Guerre d'Indochine Comité Central février 1947 présentée par le camarade Privat

1. Notre campagne sur la guerre d'Indochine doit avoir comme base politique l'appréciation fondamentale suivante :

En Indochine se déroule une guerre entre un impérialisme oppresseur et un peuple opprimé qui lutte pour son indépendance.

Le premier mène une guerre injuste, réactionnaire, le second mène une guerre juste, progressive, nationale-révolutionnaire.

De là découle notre ligne stratégique d'ensemble : nous sommes pour la défaite militaire de l'impérialisme français, pour la victoire du Vietnam. Cette position se trouve renforcée par le fait que dans le camp vietnamien la révolution prolétarienne se trouve imbriquée avec la lutte pour l'indépendance. Elle est liée à notre position générale. Sur la question des colonies affirmant notre volonté de DETRUIRE l'Union Française en rendant la liberté à tous les peuples qui s'y trouvent asservis, liée à notre objectif général de rendre la liberté à tous les peuples colonisés qui pour nous, prolétaires français, prend la forme de destruction révolutionnaire de l'impérialisme français et de son « Union Française ».

Notre agitation portera sur des mots d'ordre immédiatement accessibles : A bas la guerre, paix immédiate, retrait des troupes, reconnaissance de l'indépendance. Mais ces mots d'ordre s'ils *partent* des sentiments pacifiques ou de justice abstraite doivent aboutir à la démonstration qu'aujourd'hui quiconque est réellement pour l'indépendance du Vietnam, doit, dans la guerre, être pour la défaite française. Sinon notre campagne aura un caractère sentimental pacifiste mais non révolutionnaire.

3. Partant de notre appréciation politique fondamentale notre campagne doit avoir comme objectif le sabotage de masse, de l'effort militaire français et l'aide directe au Vietnam, de la part des travailleurs français.

La comparaison la meilleure pour indiquer le sens de cette campagne est celle que nous devons faire avec l'attitude du prolétariat international vis-à-vis de la Révolution Espagnole en 1936.

4. Quelle que soit l'action de Front unique que nous puissions envisager sur cette question nous devons nous adresser directement aux travailleurs. Notre agitation centrale doit se faire autour de l'idée du boycott par les travailleurs de la production, du transport, du chargement du ravitaillement pour d'Argenlieu. C'est sur ce point que nous pouvons montrer le mieux l'aide que les travailleurs doivent apporter au Vietnam.

5. L'aide directe au Vietnam ne peut guère prendre un caractère symbolique, sur le plan civil, mais elle peut avoir une grande importance de propagande et d'agitation. Par exemple le parti doit reprendre la proposition faite par la « Jeune Garde » d'une caisse de solidarité ouvrière au peuple vietnamien et réaliser concrètement cette tâche. Les fonds seraient versés aux divers organismes et organisations vietnamiennes en France.

6. Sur le plan militaire, la propagande et l'agitation doivent garder comme axe l'aide au Vietnam, le défaitisme dans l'armée française.